

SAUVÉ ! / RENCONTRER / LE SALUT

Le désir de chaque être humain est d'exister pleinement et d'épanouir toutes ses Il éprouve une aspiration au bonheur, une volonté de vivre dignement, d'avoir sa place dans la société, d'être en bonne santé, de nouer de bonnes relations avec les autres, d'exprimer librement ce qu'il est....

Se « sauver », c'est alors lutter contre ce qui pourrait menacer telle ou telle part de son existence individuelle ou collective. C'est œuvrer pour que « réussir dans la vie » soit aussi « réussir sa vie ».

Les sociétés humaines intègrent toutes cette aspiration au bonheur et chacun tente d'y répondre selon sa culture et ses valeurs propres. Parler de « salut » aujourd'hui c'est envisager une expérience fondatrice de notre humanité.

Comme beaucoup d'autres, la religion chrétienne s'inscrit dans une démarche pour libérer l'homme empêché par le malheur, l'égoïsme et la mort de se réaliser en plénitude.

L'accueil d'un salut que « Dieu nous donne en Jésus-Christ » lui est spécifique. Par sa résurrection, Jésus-Christ ressuscite notre humanité tout entière : rien de ce que nous sommes abandonné. Le salut est proposé par Jésus-Christ aujourd'hui même : Il ouvre l'homme à la promesse du Royaume de Dieu.

QUESTIONS D'HOMMES

« Salut ! » : sous la banalité de la formule qui, à l'origine, est un souhait de bonne santé, se manifeste une solidarité humaine, une amitié possible. Première parole d'une rencontre, la salutation, transmise et reçue, manifeste une reconnaissance de l'autre, l'amorce d'un dialogue. L'homme est un être de relation. Son propre salut passe par celui des autres et il concerne la collectivité.

Positivement : Ne plus trouver de sens à sa vie, être écartelé entre sa volonté et ses propres incapacités , expérimenter l'impuissance à bâtir un monde meilleur... Quand les fondements même d'une personne ou d'une collectivité sont ébranlés, le salut consiste à retrouver un sens à son existence et refonder sa vie.

Au-delà d'un travail de « réparation », cela suppose la mise en œuvre d'un projet positif pour soi et pour les autres.

Négativement : Les termes « salut », « sauveur », « sauvé », sont souvent opposés à « aliénation », « danger ». Etre sauvé signifie, entre autres, éviter ce qui menace l'intégrité physique ou psychique d'une personne, sa situation matérielle ou relationnelle, sa vie même. L'homme est toujours sauvé de quelque chose. Le salut est ce qui dénoue les maux de l'existence.

Reconnaître en soi, et autour de soi, la présence du mal et de la faute est une expérience qui fonde notre représentation du monde. Socialement d'abord, car toute communauté se donne des règles dont la transgression entraîne une condamnation. Personnellement aussi, car si le mal existe en nous, nous avons besoin d'en être délivrés : le salut est alors spirituel.

QUELQUES REPONSES ...

Les réponses proposées à la question du salut varient selon la manière que chacun a d'envisager ce qui doit être sauvé... ou non.

Sans refuser les remèdes humains, la plupart des religions proposent pour se sauver, le recours à une puissance transcendante. Les rites, les prières, les offrandes, permettent de s'attirer la bienveillance divine.

◆ **Dans l'Antiquité** par exemple, les hommes s'adressaient aux dieux pour obtenir une guérison, la fortune, une réconciliation ...

◆ **Avec le judaïsme**, l'histoire d'Israël devient celle du salut. Yahvé « sauveur », veille sur son peuple qu'il délivre des Égyptiens ou de l'exil à Babylone : « *Israël sera sauvé par Yahvé en un salut perpétuel* » Livre d'Isaïe, 45, 17. Dieu met aussi fin au péché. Le Yom Kippour (Grand Pardon) invite à expier ses fautes. L'observance de la Loi de Moïse est un rempart contre le mal, en attendant la venue d'un Messie qui, à la fin des temps, apportera la justice et la paix.

◆ **Pour le Bouddhisme**, être sauvé, c'est se défaire de l'emprise de la causalité naturelle, de l'illusion du monde et de son propre moi. Par la méditation (mantras), les exercices corporels (soustras), la vie bonne pour autrui, le bouddhiste progresse vers l'éveil, le nirvana comme un état de perfection : l'homme, « *abîmé en lui-même* » se conforme au bouddha qu'il porte en lui.

◆ **L'Islam** fait référence à un Dieu qui pardonne toujours les péchés de ceux qui se repentent. L'amour du Coran, la gratitude envers le prophète, le respect des règles édictées dont, la foi

en Dieu unique, la reconnaissance de Mahomet, la prière, le jeûne, la charité et le pèlerinage favorisent le salut du croyant placé sous la miséricorde divine.

Pour le **Bouddhisme**, être sauvé, c'est se défaire de l'emprise de la causalité naturelle, de l'illusion du monde et de son propre moi. Par la méditation (mantras), les exercices corporels (soustras), la vie bonne pour autrui, le bouddhiste progresse vers l'éveil, le nirvana comme un état de perfection : l'homme, « *abîmé en lui-même* » se conforme au bouddha qu'il porte en lui.

L'humanisme né à la Renaissance, puis la philosophie des Lumières, développent la conception d'un homme, être raisonnable et autonome, capable de jugement et donc responsable de son propre salut. Acteur de la conduite de sa vie, l'esprit « éclairé » n'a plus besoin d'un pouvoir transcendant pour se sauver : il peut définir lui-même l'idéal d'une existence réussie.

« Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des lumières »

Emmanuel Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, 1784

Le bonheur de l'homme dépend pour certains, de l'organisation **de l'État et de la société**. Le salut prend alors la forme d'un combat en faveur d'un idéal politique. Celui-ci garantira le bonheur du genre humain pour les générations futures.

Certains pensent que **la science**, le progrès technique et l'amélioration des conditions de vie augmentent les chances de bonheur de l'humanité. Le salut passe alors par une maîtrise accrue du monde et du vivant.

L'art a pour beaucoup une valeur éternelle dans laquelle peut s'exprimer l'humain. Il permet à la fois de vivre ici-bas et de transporter la quête du salut dans la réalisation de l'œuvre artistique.

L'avoir et le paraître suffisent souvent pour bien vivre. Le consommateur doit la majorité de ses expériences de bonheur aux offres de biens et de services. La vie adonnée à la marchandise est réussie dès lors que l'acte d'achat n'est pas empêché par le manque de disponibilité ou d'argent.... Cela peut remplir toute une existence contemporaine.

LE SALUT DANS LA PERSPECTIVE CHRETIENNE

Dieu sauve, mais l'homme accueille librement ce salut et choisit d'y répondre.

Le salut est un chemin d'Alliance :

Alliance réalisée au temps de la création,

Alliance renouvelée par la parole, les gestes, la mort et la résurrection de Jésus Christ. « *Dieu nous sauve en Jésus-Christ* » [Epître de Saint Paul apôtre aux Colossiens 1, 19] car le Christ lui-même est le salut, « *le chemin, la vérité, la vie* » [Evangile selon Saint Jean 14,6]. Il n'a pas effacé la mort, mais l'a traversée pour que nous puissions à notre tour espérer la dépasser. Ce faisant, il nous révèle le salut de Dieu comme un don et nous apprend à l'accueillir.

L'expérience du salut que propose la foi chrétienne s'exprime avec un **langage varié** : « libération », « réconciliation », « re-création », « rédemption », « illumination », « divinisation »...

Les chrétiens vivent un salut qui est cheminement. Ils attendent un salut pour l'avenir mais c'est bien aujourd'hui qu'ils souhaitent en vivre l'expérience.

Chemin de création : Dieu crée l'homme « *à son image* » et l'appelle à lui ressembler ; c'est son salut. Le salut peut ainsi être vécu comme guérison, comme un itinéraire de re-création. « *Va ta foi t'a sauvé* » [Evangile selon Saint Marc 10, 52]

Chemin de confiance et d'espérance : pour être sauvé, il faut croire que Dieu nous délivre de ce qui nous entrave. La souffrance, le péché, tout ce qui blesse notre humanité ne sont pas irrémédiables. Le salut chrétien s'inscrit dans une dynamique de pardon, de réconciliation avec Dieu, avec les autres, avec soi-même.

Psaume 26 / cf. annexe 3

Chemin de liberté et de responsabilité : Paul rappelle aux Galates : « *Si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage... Vous avez été appelés à la liberté* »

Epître de Saint Paul apôtre aux Galates 5, 1-13

L'homme sauvé a la responsabilité de donner des signes historiques et sociaux de ce salut.

Chemin en commun :

« *Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un Peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté* »

Lumen Gentium, chapitre II « *Le Peuple de Dieu* », 1964 (Concile Vatican II).

Le salut chrétien se vit donc en Eglise par l'écoute de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, la vie fraternelle.

« *Allons aussi Loin qu'il faut aller.* »

Friedrich Hölderlin

Textes extraits de *l'Exposition Questions d'Homme, quel monde à venir ?*
Priorité exclusive du Passage Sainte-Croix. La reproduction partielle ou complète des textes ci-dessus est interdite.